

SADAJ

LXZ



Nicks Bras

Marie Lanfroy

Réjido Delirion

Jonathan Iteba

Melanie Badal

Frederick Cipriano



PRODUCTION

Saint-Pierre, LA RÉUNION

@ : assoc.kaskas@gmail.com

GSM +262 (0)6 93 20 44 44

Siret : 831 560 586 00016 - APE : 9001Z

Licence : D-2021-001966

WAX BOOKING

BOOKING / FRANCE

<https://www.wax-booking.com>

MUSICASTRADA

BOOKING / ITALIE

<https://www.musicastrada.it>

DAY DREAM
music

LABEL

<https://daydream-music.fr>

laïtra
distribution

DISTRIBUTION

<https://lautredistribution.wordpress.com>

Si la Réunion est un carrefour où les cultures du monde se rencontrent,
Saodaj pourrait être un de ses symboles.

Une musique qui questionne, à travers la langue créole et française,
les beautés et les dérives de notre monde.

Facebook / 77 000 followers / clip Pokor Ler 5.4 millions de vues

Youtube / 28 200 followers / 2.8 millions de vues

Spotify / 9 022 auditeurs mensuels / plus de 569 927 stream

2022

FRANCOFOLIES - Réunion (France)

IOMMA - Réunion (France)

2019

FRANCOFOLIES - Réunion (France)

IOMMA - Réunion (France)

SAKIFO - Réunion (France)

LES FRANCOFOLIES - La Rochelle (France)

LES VIELLES CHARRUES - Carhaix (France)

FESTIVAL ESPERANZAH - Floreffe (Belgique)

2018

TRANSMUSICALES - Rennes (France)

INDIE EARTH EXCHANGE 2017 - Chennai (Inde)

BABEL MED MUSIC 2016 Scène Sacem - Marseille (France)

Finaliste "PRIX DES MUSIQUES DE L'Océan Indien" 2015 - Maurice

Best WORLD Music BAND 2015 Voix de l'Océan Indien - Réunion (France)



Saodaj, une vision sensible du monde mêlant modernité et tradition
à travers une musique actuelle engagée :

Après 300 concerts à La Réunion et à l'international, **Marie Lanfroy, Jonathan Itéma** et leur groupe
se consacrent à la réalisation de leur premier album :
« **Laz** » (l'âge en créole réunionnais).

Enregistré au **studio Oasis** (Ile de la Réunion) en août 2020 par **Brice Nauroy** et **Vincent Heckel**

L'écriture de ce disque allie poésie des langues créole et française,
percussions traditionnelles du Maloya*
et instruments classiques comme le violoncelle.

Émancipation, justice, résilience :
Avec passion et humilité, les textes s'indignent, les textes rêvent.

* **Kisa nou lé : qui sommes-nous ?**

* Maloya : musique traditionnelle de l'île de la Réunion

Tournées SAODAJ

LAZ TOUR 2023

AVEC WAX BOOKING : [HTTPS://WWW.WAX-BOOKING.COM/ARTISTE/SAODAJ/](https://www.wax-booking.com/artiste/saodaj/)



POKOR LER TOUR 2019

09 03 FRANCOFOLIES Saint-Pierre, Re
03 06 IOMMA Saint-Pierre, Re
09 06 SAKIFO Saint-Pierre, Re
22 06 UN MONDE ... DES CULTURES Saint Gratien, Fr
09 07 LES MARDIS DE L'ÉTÉ Figeac, Fr
12 07 LAC Lugano, Fr
14 07 LES FRANCOFOLIES La Rochelle, Fr
19 07 LES VIELLES CHARRUES Carhaix, Fr
26 07 FESTIVAL FANTAZIA Annemasse, Fr
30 07 LE BRIN DE ZINC Barberaz, Fr
04 08 FESTIVAL ESPERANZAH Floreffe, Be
06 08 LES MARDIS DES RIVES Besançon, Fr
07 08 ROCK ON THE L'OULE La Motte Chalons, Fr
10 08 ANCIENT TRANCE FESTIVAL Leipzig, De
15 08 BALCON DU CIEL Nax, Ch

POKOR LER TOUR 2018

12 07 HARMONIC FESTIVAL Trigrance, Fr
14 07 TOP OF THE WORLD Mizgav, IL
18 07 PACHAMAMA FESTIVAL Marstetten, Ch
20 07 MUSICAL'ÉTÉ Annemasse, Fr

22 07 RÊVE DE L'ABORIGÈNE Airvault, Fr
27 07 MUSIQUEYRAS Abries, Fr
29 07 MUSIQUES D'ICI ET D'AILLEURS Châlon en
Champ, Fr
31 07 OZORA FESTIVAL Ozora, Hu
05 08 LE CHIEN À PLUMES Langres, Fr
11 08 MUSICASTRADA FESTIVAL San Vincenzo, It
12 08 ANFITEATRO FESTIVAL Albano Laziale, It
21 09 LE FIL Saint Etienne, Fr
23 09 LE BALCON DU CIEL Sion, Ch
05 10 LE QUAI DES ARTS Rumilly, Fr
06 10 PRESQUÎLE Annonay, Fr
12 10 LA CIGALE Nyons, Fr
13 10 AUDITORIUM Le Thor, Fr
14 10 NANCY JAZZ PULSATION Nancy, Fr
18 10 MUSICA DEL POPOLI Florence, It
19 10 MUSICAMORFOSI FESTIVAL Milan, It
25 10 PÉDILUVE Châtenay-Malabry, Fr
27 10 LE FRUIT DES VOIX Lons Le Saunier, Fr
08 12 LES TRANSMUSICALES Rennes, Fr



Marie LANFROY

Chant, bobr', kayamb,
tarlon

Après une vie de voyage, Marie Lanfroy retrouve sa Réunion natale. Allant de kabar en kabar, celle qui détenait si peu de souvenirs de son île découvre le Maloya dans lequel elle se plonge entièrement.

Elle commence à écrire, chanter et forme le groupe Saodaj fin 2011. Parallèlement, elle entame plusieurs collaborations artistiques et créations allant de l'électro à la danse en passant par le théâtre. Elle est auteure, compositrice, interprète et aussi photographe diplômée de l'École Supérieure d'Art de La Réunion.



Jonathan ITÉMA

Chant, roulèr, sati-pikèr,
bobr', morlon, triangle

Auteur, compositeur interprète, diplômé de musiques réunionnaises au conservatoire de Saint Pierre à l'île de la Réunion, Jonathan Itéma est le pilier rythmique de Saodaj. Son maloya se colore parfois de rythmes urbains. Il collabore en 2014 avec la section rythmique du Bagad d'Auray qui arrivera 1er au concours des bagadous de Lorient. Par ailleurs, il évolue en tant que percussionniste et choriste dans différentes formations musicales et théâtrales notamment avec Tyéri Abmon, Zangoun, Tizarboutan ou encore la compagnie suisse « Interface » dans son spectacle « Vive la vie ».



Melanie BADAL

Violoncelle, chant



Frederick CIPRIANO

Sati-pikèr, triangle, kayamb

Musicienne éclectique. Mélanie BADAL reçoit une formation classique au Conservatoire Régional de Paris. Elle obtient son Prix en présentant une composition pour violoncelle seul, Réminiscences.

Elle obtient sa licence musicale avec Fibo, composition originale pour 5 musiciens et 2 danseuses, créée au Pôle Sup' 93 en 2014.

Bercée par les musiques de ses origines arméniennes, elle va également à la rencontre de musiciens pour mêler le violoncelle dans les sonorités des musiques traditionnelles. Depuis 2017, elle est installée à La Réunion pour enseigner au sein du dispositif DEMOS. Elle s'accorde au rythme du maloya.

Frédéric Cipriano a étoffé sa passion pour les musiques africaines à travers plusieurs voyages en Afrique de l'ouest.

Arrivé à La Réunion en 2005, il suit une formation de maloya auprès de Tyéri Abmon dont il ressort au bout de six années avec une palette percussive s'étendant des côtes ouest africaines aux confins de l'océan indien.



Blaise CADENET

Guitare, percussions



Zélito DELIRON

Percussions, Flûtes ethniques,
roulèr, chant

Né à la Réunion, il apprend à jouer de la guitare avec ses parents. A l'adolescence, il forme et participe à plusieurs groupes de rock psychédélique-planant comme les Poikés, Lazy jellyfish, venus blackgun, ayahuesca.

A 23 ans il intègre l'école de musique M.A.I. à Nancy, où il suit une formation de jazz, ainsi que d'enregistrement son.

De retour à La Réunion après trois ans, il se lance dans la musique électronique et l'écriture poétique et prépare l'enregistrement de deux albums «home-made» pour son groupe Venus Blackgun, qui devraient sortir en 2022.

Il rejoint le groupe Saodaj pour la tournée « Laz » prévue en 2022.

Plus connu sous le surnom «Toto» ce musicien autodidacte, natif du Port est passionné par la musique du monde.

Collectionneur de flûtes et autres instruments ethniques, il s'enrichit d'influences musicales diverses à travers ses voyages, concerts et rencontres.

Artiste polyvalent, il collabore avec de nombreux groupes réunionnais et de la zone indianocéaniques. Son univers s'étant du jazz à la musique traditionnel. Il propose une liste d'instruments originaux et hors du commun (parfois même un peu bizarres) afin d'apporter de l'originalité à la composition.



Lire
l'Hebdo

LA CROIX

Saodaj', un groupe qui modernise la musique ancestrale de l'île de La Réunion

Critique Les Réunionnais de Saodaj' monteront sur la scène du Petit Bain à Paris, ce dimanche 19 mars, dans le cadre de leur tournée française. Leur premier album, baptisé Laz (« L'âge » en créole réunionnais), vise à faire une musique actuelle tout en retrouvant les sonorités traditionnelles.

Lise Laroye, le 19/03/2023 à 12:30



réservé aux abonnés

Lecture en 1 min.



← Annonce diffusée par Google

Ad options

Envoyer un commentaire

Pourquoi cette annonce ? ⓘ



MUSIQUES DU MONDE

#SessionLive avec Saodaj et Yann Cléry

Publié le : 18/03/2023 - 08:00

Durant cette #SessionLive, se succéderont 2 groupes, Saodaj et son maloya nomade et folk et la flûte hallucinée de Yann Cléry et son double « *Yann Solo* ».

TV5
MONDE



TV

Info

Langue française

Afrique

Plus



INFO

Rechercher sur le site

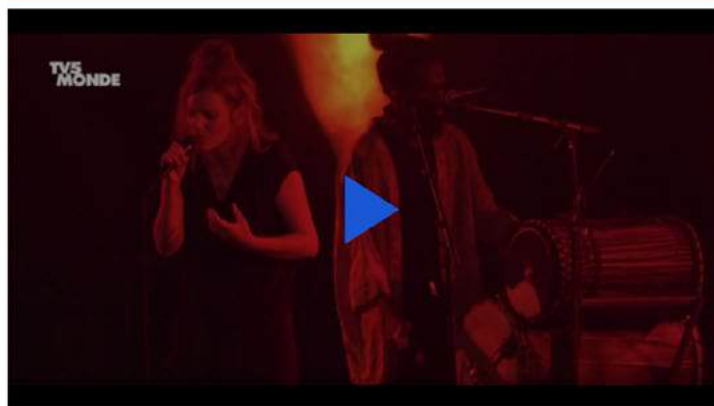


🏠 Accueil Videos Afrique Terriennes Culture Les journaux En continu

Suivez-nous



VIDÉOS



La musique sur TV5MONDE

Chansons, artistes, variétés et diversité francophone

Collectivités, départements, régions : la France d'outre-mer

Île de la Réunion: le maloya nomade du groupe Saodaj

Le groupe réunionnais Saodaj vient de sortir en France, début mars, son premier album "Laz", l'âge en créole. Un quintet de jeunes musiciens qui perpétuent la tradition du maloya, musique spirituelle, ancrée dans l'île, héritée des esclaves pour exprimer douleurs et révoltes. Un maloya nourri de multiples influences. Rencontre à la Réunion où ils défendaient ce premier disque sur la scène du festival des Francolies en octobre dernier. **Reportage.**

Durée : 2 min 44

15 MAR 2023 [Pascale Achard](#) G. Gouet, G. Longo

Le groupe réunionnais Saodaj perpétue la tradition du maloya avec leur premier album "Laz"

Rédigé le Mercredi 15 Mars 2023 à 22:13 | Lu 211 fois | 0 commentaire(s)

Découvrez le dernier opus du groupe réunionnais Saodaj, qui fait vibrer le maloya avec passion et modernité et insuffle une nouvelle vie à Nout Maloya.



L'île de La Réunion est le berceau du maloya, une musique spirituelle ancrée dans la culture locale et héritée des esclaves pour exprimer leurs douleurs et révoltes. **Le groupe Saodaj**, originaire de La Réunion, vient de sortir début mars en France son **premier album intitulé "Laz"**, qui signifie "l'âge" en créole. Ce quintet de jeunes musiciens, mené par les auteurs-compositeurs Marie Lanfroy et Jonathan Itéma, perpétue la tradition du maloya, tout en l'enrichissant de multiples influences.

TV5 monde est parti à la rencontre de Saodaj à La Réunion lors du

festival des Francofolies en octobre dernier, où ils ont présenté ce premier disque sur scène. Le groupe réunionnais, réussit à conserver l'essence du maloya traditionnel tout en l'adaptant aux sonorités modernes. Les mélodies signées par Marie Lanfroy et Jonathan Itéma reflètent l'âme et l'histoire de l'île de La Réunion, tout en faisant voyager l'auditeur à travers des univers musicaux variés.

L'album "Laz" du groupe **Saodaj** est une ode à la diversité culturelle et musicale de l'île de La Réunion. Il témoigne de leur attachement à perpétuer la tradition du maloya, tout en y intégrant des influences contemporaines et internationales. Les amateurs de musique réunionnaise et de maloya seront conquis par ce premier opus, qui fait honneur à l'héritage culturel de l'île et contribue à faire connaître cette musique spirituelle au-delà des frontières.

Actualités / Culture et loisirs / Spectacles

Le groupe réunionnais Saodaj s'arrête pour la première fois en Ariège



L'album "Laz" du groupe Saodaj est sorti le vendredi 3 mars 2023Photo DR

Nos dernières vidéos

Les plus lus

400 Lues 0 Commentaires

1 **Faits divers.** "Je pensais que je pourrais conduire". Le député du Cher Nicolas Simeon garde la vue pour conduite en état d'ivresse

2 **Télé - médias.** Retraites : "C'est en train de partir en couille", quand une journaliste de BFMTV pense être hors antenne

3 **International.** "Je pensais que j'allais mourir" : pourquoi à bord d'un Airbus de la Lufthansa à cause de très fortes turbulences

4 **Département de Lozère et Kévin.** Disparition de Lozère et Kévin : deux corps retrouvés, trois suspects mis en examen, comment l'enquête a avancé en quelques jours

Reforme des retraites. REPLAY : Réforme des retraites

Publié le 10/03/2023 à 05:13

À l'occasion de la sortie de leur premier album, Laz, le groupe réunionnais, Saodaj, se produira à la salle Max Linder de Saint-Girons ce samedi 11 mars à 20h30. Une première en Ariège pour ces musiciens après plus de 300 concerts sur leur île natale et à l'international. Jonathan Itéma est l'un des fondateurs du groupe. Il revient sur leur musique atypique qui allie poésie en langues créole et française, percussions traditionnelles du Maloya et instruments classiques.

Que signifie «Saodaj» Jonathan Itéma ?

C'est la phonétique de la Saudade, un mot portugais qui exprime un sentiment complexe. C'est une sorte de mélancolie heureuse, le fait de savoir mélanger l'amour à la peur... Ça correspond bien à notre vision des choses. Il faut de tout pour faire un monde.

Comment votre groupe s'est-il formé ?

Marie Lanfroy a été la meneuse du projet. Elle est née à La Réunion mais est ensuite partie à Madagascar puis au Cameroun et à Reims, en France. C'est à 18 ans qu'elle a retrouvé sa Réunion natale, comme un besoin d'enracinement. Puis nous nous sommes rencontrés au conservatoire. Elle a appris le chant et les percussions à mes côtés, en amenant une part importante d'elle-même avec Jacques Brel et Barbara. Entre nous ça a directement matché.

Pendant dix ans on a tout essayé sur les routes mais en 2019, on a choisi d'arrêter les tournées pour se consacrer à la création de notre album, Laz, avec de nouveaux musiciens qui ont apporté leur violoncelle et guitare. On a pris un nouveau tournant.

Après plus de 300 concerts à l'international, cet album c'était un besoin pour vous ?

Pour nous ce n'était pas un hasard de se poser juste avant le Covid-19.

Pour nous ce n'était pas un hasard de se poser juste avant le Covid-19. Les étoiles se sont alignées. Il nous fallait sans doute le temps de la maturité. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons appelé notre album, Laz, qui signifie «âge» en créole. Nous avons notamment rencontré une personne à La Réunion qui nous a dit que les buzz sur internet et autres comptes qu'on voit émerger, c'est au moins dix ans de développement derrière. Il se nommait Serge et est décédé depuis. On va voulu lui rendre hommage avec l'un de nos titres. Et le fait de porter des morceaux en créole et français avec des instruments métissés c'est juste magique...

Laz, c'est aussi un hommage aux racines familiales ? Ne jamais oublier d'où l'on vient ?

Oui, à travers ce titre j'avais aussi envie d'écrire l'amour que je porte à ma mère et ma femme. L'ancrage est très important pour moi et on le retrouve dans le Maloya qui reste notre base traditionnelle, né à La Réunion et porté par les peuples issus de l'esclavage. Mais on a choisi d'intégrer d'autres instruments plus contemporains pour aller à la rencontre d'autres cultures.

Dans «Un cri», on retrouve l'histoire banale du viol conjugal. Dans «Koman», vous vous questionnez sur le passé trouble et ensanglanté de votre île natale La Réunion. Cet engagement est primordial pour vous ?

De toute façon cet engagement fait partie du Maloya. C'est aussi une philosophie de vie,

être conscient de la société dans laquelle on vit sans pour autant donner de leçons. Il s'agit simplement de chanter les souffrances, l'amour, la nécessité de la transmission et de connaître son histoire.

Et c'est vrai que le Maloya traditionnel est plutôt basé sur les percussions, que j'apporte justement dans le groupe avec ce socle rythmique. Marie amène plutôt cette touche contemporaine avec la mélodie, la poésie, et des textes en français.

Que représente la musique pour vous ?

La musique a toujours été essentielle. C'est vrai que ce n'est pas simple d'être intermittent du spectacle à La Réunion car on fait rapidement le tour. Mais c'est vraiment cette notion de liberté liée à la musique qui m'a happé, avec l'envie de sortir d'un certain carcan. Ce qui est fou c'est qu'on n'a jamais autant vendu de CD qu'à la fin de nos concerts. C'est une fierté de voir que la musique qui vient de chez nous plaît et surtout que ça marche bien lorsque les gens ont la possibilité d'y avoir accès.

Saodaj sous les étoiles !

CONCERT. Double événement au Teat Plein Air pour cette formation qui fait honneur à la Réunion et célèbre, cette semaine, en même temps que ses dix ans, la sortie de son premier album, « Laz » avec quelques invités... mais sans Grèn Semé en première partie, comme annoncé, pour raisons de santé, que vient remplacer Mouvm'an Alé au pied levé. Deux-trois questions à l'âme de Saodaj, Lady Lanfroy...

Vos impressions en voyant Saodaj intronisée dans la cour des grands ?
Marie Lanfroy. Excepté le regret de ne pas partager la scène avec Grèn Semé (à qui vont nos pensées pour le rétablissement de Grèn) on est forcément très heureux de se retrouver sur cette scène exceptionnelle... de célébrer cette avancée dans le métier, de partager l'album et aussi d'avoir à nos côtés Mouvm'an Alé que nous aimons beaucoup...

Une décennie ? Une étape franchie ?
On nous l'a dit, dès le début (et ça a pu nous aider en traversant des périodes plus ou moins faciles) dix ans, c'est le minimum pour installer un projet... Et après cette décennie... oui, nous avons l'impression d'avoir accompli un grand pas en trouvant vraiment le son et l'assise qui nous correspondent... Personnellement, je suis contente d'avoir réussi à travailler avec des créateurs dont je partage les convictions, les engagements et une entente qui m'a permis de défendre ce bel objet que nous sortons aujourd'hui et qui avec le Covid, avait été retardé...

« Laz »... Phonétiquement, ce mot résonne dans ma mémoire en écho à certain Bal... des Lazes, de Polnareff, signé Delanoë ! Rien à voir ?
Ah ! C'est drôle je n'y ai jamais pensé ! Et pourtant

c'est moi qui ai choisi ce titre devenu un album qui nous est cher parce que, même si nous avons déjà commis un EP en 2018 c'est vraiment notre premier bébé, une étape qui compte dans l'existence du projet Saodaj. Un album qui a été créé sur les routes de nos tournées par Jonathan Itema et moi et où, pour la première fois, nos chansons ne sont pas toutes en créole comme par le passé, quatre d'entre elles étant écrites en français, soutenues par les percussions traditionnelles de la Réunion. Oui, il s'agit là d'une sorte de virage dans notre manière d'aborder la musique...

Avec des apports humains et créatifs nouveaux ?
On peut dire, en effet, que la venue de la violoncelliste Mélanie Badal apporte une vraie bouffée d'air, d'oxygène à notre formation et que le travail mené avec un extraordinaire artisan tel que Nicolas Bras, qui crée des instruments insolites (pour imaginer des musiques de nulle part) est aussi pour nous une source d'énergie incommensurable. Nous avons beaucoup bossé et tourné ensemble et c'est lui qui nous a aidés à développer les outils numériques absents de notre vie jusqu'ici pour nous permettre de travailler à distance (sans forcément être tous réunis pour savoir si les choses fonctionnent ou pas) appar-



La Saodaj Family avec ici autour de Marie, de gauche à droite Frédéric Cipriano Zéto Défion, Mélanie Badal, Nicolas Bras et Jonathan Itema.

tant une autre dimension à nos arrangements. Avec lui, nous sommes d'ailleurs déjà entrain de travailler sur l'album prochain. Un luxe pour nous qui à l'inverse des autres musiciens, tous branchés, avions un sérieux retard !

Quand vous parlez de « bébé » c'est que vous savez vraiment, depuis, ce qu'est une maternité !
Si Laz est notre bébé collectif, dont nous attendons impatiemment de le partager avec notre public, je dois préciser que dans le même temps, j'ai accouché de deux enfants ! Des jumeaux, Soren et Eliam, qui ont aujourd'hui 21 mois et participent au plus près à ma découverte, décidément, de l'accouchement du plus beau des projets et du métier de maman ! D'ailleurs nous les emmenons avec nous en tournée de l'autre côté de la mer ! Départ dimanche juste après le concert anniversaire pour onze dates (Paris, Valence, Tulle, Cahors...)

De la graine de chanteurs ? Et d'ailleurs vous, comment dans le bouillon de la musique ?

De la plus hasardeuse des façons ! Née à la Réunion j'ai ensuite suivi ma mère à Madagascar puis au Cameroun avant de passer quelques années à Reims où je m'étais au point que maman m'a ramenée à la Réunion à 18 ans. Elle m'a sauvée la vie ce faisant car je déprimais en métropole. Ici, j'ai découvert le créole que je ne parlais pas, le maloya et j'ai eu tout de suite envie d'un enracinement en profondeur sur cette terre illeenne. Comme un enfant qui veut absolument marcher, qui pose plein de questions et veut tout comprendre, sans barrière ! Tout ici m'est apparu, solaire, et m'a laissé animée sans doute d'une grande naïveté au point que sans rien connaître j'ai eu envie de me jeter dans la musique. J'écrivais déjà depuis longtemps mais sans aucune vocation. Je ne savais ni chanter ni faire quoique ce soit qui se rapproche de l'univers de la chanson. Alors j'ai suivi deux années de cours de chant lyrique. Et puis j'ai vu Danyel Waro en concert (si authentique, si ancré dans ce qui me parlait...) j'ai osé parler à

Gilbert Pounia, avec cette naïveté où inconscience des réalités sans lesquelles je n'y serais jamais allée ! J'ai appris en faisant, en me trompant souvent, en écoutant ce qui se passait autour de moi. Mon école de la vie, mon expérience, c'est juste ça...

Et l'étape suivante ?
Envie de faire les Beaux Arts où je suis restée cinq ans et où j'ai trouvé ma voie en photographie. La liberté de cette école portoise m'a aidé parfaitement pour apprendre à conceptualiser un projet et créer. Je ne me sentais pas entravée ce qui est le cas dans un cadre trop scolaire. Besoin d'avoir le choix ! Alors là aussi j'ai beaucoup appris, j'apprends toujours et j'absorbe !

Chanteuse, musicienne, photographe, actrice aussi (dans « Maudit »)... et ensuite ?
J'ai envie de réussir à solder l'estime de moi-même, de calmer ce feu du monde artistique qui n'est qu'une locomotive lancée à plein régime ne s'arrêtant jamais, sans permettre de se renouveler, ni de créer,

surtout, de la proximité avec les gens qu'on ne voit que de loin depuis la scène. Le show, c'est une chose, mais je me sens tellement plus vraie, plus authentique quand je suis au plus près des humains... Tout un chemin sur lequel je vais avancer, en compagnie de mes bébés ! En attendant venez voir « Laz » au TSA ! Saodaj a besoin de toutes les énergies pour continuer d'avancer !

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARINE DUSIGNE

SAODAJ ?

« Une vision sensible du monde mêlant modernité et tradition à travers une musique actuelle engagée : Marie Lanfroy, Jonathan Itéma et leur groupe allient poésie des langues créole et française, percussions traditionnelles du maloya et instruments classiques. Émancipation, justice, résilience : Avec passion et humilité, les textes s'indignent, les textes rêvent ».



Le corps dans son chant, les percussions de la tradition païenne et le kalambo



Avec Jonathan, Marie forme le duo de chanteurs de Saodaj



Marie et ses jumeaux Soren et Eliam



Recherche

ACCUEIL #SAMENKREOL Y POUAK LA UNE MAYOTTE MONDE COURRIER DES LECTEURS MÉTÉO ANIMAUX ZOTICKET974

ANNONCES LÉGALES AVIS DE MARCHÉ & APPELS D'OFFRES BIEN-ÊTRE

LOCAL FAITS DIVERS ÉCONOMIE SOCIAL POLITIQUE SOCIÉTÉ CULTURE JUSTICE SPORT ÉDUCATION SANTÉ COMMUNIQUÉS

 ALERTES INFOS : Vidéo - Le piton des Neiges envahi par les t https://www.zinfos974.com/Societe_r80.html

CULTURE

"Monmon Kolonel" : Saodaj rend hommage à Honorine Munyole

Le groupe Saodaj rend hommage au courage de la Colonelle Honorine Munyole, policière congolaise chargée de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles, à travers son quatrième single intitulé "Monmon Kolonel".

Par NP - Publié le Vendredi 7 Octobre 2022 à 20:42



Saodaj

Après avoir parlé du sujet terrible et tabou du viol conjugal dans "Un Cri", célébré la figure maternelle avec "Laz" et abordé le passé sombre et esclavagiste de La Réunion sur "Koman", le groupe Réunionnais Saodaj continue d'afficher ses convictions et engagements à travers un nouveau titre.

Avec "Monmon Kolonel", le groupe rend hommage au courage exceptionnel d'Honorine Munyole, policière au Congo, chargée de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles, qui se bat pour que justice soit faite.

Pour ce titre saluant sa ténacité, Marie Lanfroy est entourée de ses

musiciens et de quatre danseuses, rend hommage au courage et cette policière au Congo, chargée de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles, se bat pour que justice soit faite.

Ce titre au message fort et poignant, chanté en créole réunionnais, est inspiré du documentaire "Maman Colonelle" réalisé par Dieudonné Hamadi. Les paroles en créole ainsi que la traduction française sont disponibles en description sous la vidéo.

Autre bonne nouvelle, Laz, le premier album physique du groupe Saodaj, sort ce vendredi à La Réunion. L'occasion de découvrir le clip "Monmon Kolonel". Sa sortie en France métropolitaine en physique et digital est prévue pour février 2023. Le groupe engagera une tournée dans l'Hexagone en mars 2023.

PREMIER ALBUM DE SAODAJ'

Laz ouvre le bal

Pour la rentrée du Séchoir, Saodaj' jouera son premier album, Laz, sorti hier en exclusivité locale. Un dix titres ensorcelant qui se destine à toucher le cœur des publics internationaux.

À la fois freiné et peaufiné par la crise sanitaire, Laz marque une étape importante dans l'histoire de Saodaj' premier album dans une discographie qui était exclusivement composée d'EP et de singles, les compositions et l'écriture du groupe s'affinent et continuent de cueillir les fruits savoureux de leurs rencontres. Leur maloya revêt toujours la puissance évocatrice d'un service de tisaneurs mais s'étoffe désormais du violoncelle sensuel de Mélanie Badal et de la visite, sur deux titres, des instruments insolites et géniaux de Nicolas Bras.

PQR-LA RÉUNION
Le Quotidien
«Epee de Damoclès»
Septembre 2022



Marie Lanfroy et Jonathan Itéma parviennent à créer une unité malgré des écritures et des compositions différentes. (Photo Charlotte Boiron)

L'entrée en matière de Laz a de quoi surprendre les habitués du groupe: dès la première chanson (Le Morin), Saodaj' assume d'ajouter la corde de la lanque française à leur arc déjà bien fourni. Quatre titres en langue de Molière nous portent à l'ouverture, au cœur et à la sortie de cette plongée dans un océan qui se colore de sources plurielles.

La métaphore n'est pas gratuite: chaque page du livret de l'album se compose de photos sous-marines prises par Charlotte Boiron dans les bassins de l'île et des créatures humanoïdes ou aquatiques de la peintre Cokine Linder.

Dans ce liquide amniotique se façonne l'ADN, l'identité, de Saodaj'. L'appel à la connaissance de son environnement et des cultures qui l'ont nourri, l'évolution personnelle en marge des sociétés consuméristes et des guerres absurdes et la spiritualité des kabaris pour parvenir à se connecter à la terre, aux ancêtres, à soi et à son enfant intérieur.

Avec Un cri, qui nous glisse dans la peau d'une victime de violences conjugales, le groupe confirme l'expression de ses indignations. Et de ses célébrations: Monmon Kolonel – dont le clip sort aujourd'hui – est un hommage à Honorine Munyole, agent de police congolaise en charge de la protection des enfants accusés de sorcellerie, Serge est une commémoration à Serge Trouillet, fondateur de l'association Musik Océan Indien et du Prix Musiques Océan Indien, décédé en 2016.

Ces thématiques diverses, ces rythmes qui oscillent entre temps suspendu et frénétique allégresse, traduisent la différence de personnalités de Jonathan Itéma et Marie Lanfroy, les auteurs-compositeurs de Saodaj'. «J'ai l'impression que je suis un peu dans l'exorcisation d'une

colère et d'un sentiment d'injustice envers les femmes, présente cette dernière. J'avais envie de parler de l'épée de Damoclès au-dessus de notre tête et au fait qu'il faut vivre avec cette forme de résilience tous les jours, sans qu'on ait le contrôle sur rien.»

Leur musique s'impose alors comme un médicament contre la rugosité de l'époque, une manière à la fois de lâcher prise et de dessiner les contours d'un univers qui leur est propre. Un album qui enveloppe et dont nous pouvons profiter en exclusivité à La Réunion puisque la sortie nationale n'est prévue que pour 2023, à l'approche de leur tournée européenne.

Antoine
D'AUDIGIER-EMPEREUR

Saodaj'
Samedi 17 | Le K (Saint-Leu) | 20h



Ouvert aux nouvelles influences, Saodaj' étoffe leur maloya de chansons en français et d'instruments d'ailleurs. (Photo Charlotte Boiron Artwork Nathalie Vindevogel)



Marie Lanfroy et Jonathan Itéma parviennent à créer une unité malgré des écritures et des compositions différentes. (Photo Charlotte Boiron)



Rise with us



LE 'CRI' POIGNANT DE SAODAJ'

Catégorie Musique | Le clip de la semaine / Publié le 10 Janvier 2022



La comédienne réunionnaise Aurélie Laurent dans "Un cri".

'Un cri' c'est le nouveau single du groupe réunionnais. Dévoilé en fin d'année et accompagné d'un clip d'une grande pudeur, il marque un tournant dans la carrière de Saodaj'.

Il y a du Portishead dans la voix de Marie Lanfroy, La chanteuse de Saodaj' (La Isla 2068 #2 - Voir le live), auteur et compositrice du morceau (avec Jonathan Itéma), plonge dans une sphère plus grave et sombre avec 'Un cri'. La thématique du morceau est sensible: la violence conjugale. Un fléau trop présent à La Réunion, le troisième département français le plus touché par les violences faites aux femmes nous apprend le site ImazPress.

"Fatiguée d'aimer bien au-delà du pire..."

Musicalement, les six membres du groupe estampillé maloya, bifurquent vers le trip-hop tout en conservant l'usage de leurs si beaux instruments traditionnels. 'Un cri' nous scotche, puis nous emporte avec la voix de Marie Lanfroy qui monte en puissance tout au long du morceau avant de se libérer dans un très beau final. Le clip, réalisé tout en retenu et délicatesse par Romain Philippon et Samuel Malka, met en scène Aurélie Laurent. Bouleversante. Au diapason de la chanson. Et les images sous-marines d'Aline Escalon sont sublimes.

Alors que l'extraordinaire chanson 'Poker Lèr' résonne toujours dans nos oreilles (plaisir prolongé par sa reprise dans la campagne de pub de l'office du tourisme de La Réunion), on attend avec impatience le premier album. "Nous travaillons en ce moment sur notre premier album (NDLR: 'Poker Lèr' sorti en 2018 était un EP), la formation musicale a évolué, beaucoup de nouveaux morceaux prennent forme. C'est un travail assez long, mais passionnant: la création!" nous racontait le groupe lors de la sortie du fait maison 'Mémwar', alors en plein premier confinement. Le temps passe et cet album arrive enfin, courant 2022.



SUIVEZ VOTRE ARTISTE PRÉFÉRÉ



Top de la semaine



LE 'CRI' POIGNANT DE SAODAJ'

1579 lectures



'DON'T LOOK UP', JUSTE LA FIN DU MONDE

770 lectures

Top du mois



Le 'cri' poignant de Saodaj'



Les 3 vidéos La Isla TV les plus regardées (...)



'Don't Look Up', juste la fin du monde



[Video] We Love Maurice #9 | Ken Zo @ (...)



[60 secondes] Katy, le génie de la récup', s'expose (...)

Top 2022



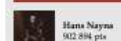
Le 'cri' poignant de Saodaj'

TU AIMES CET ARTICLE ?
PARTAGE-LE !

PROCHAINEMENT



DEVENEZ FAN

Hana Nayna
902 894 ptsYvan Catherine
412 926 ptsPaul Chery
11 800 ptsLindsey Morvan
6 800 ptsThe Clarinet...
4 370 pts

Tous les articles

ON ÉCOUTE



COUPS DE CŒUR 22'

Toutes nos créations



Stop Tabac - Ile de la Réunion

EN SAVOIR PLUS

"Koman", nouveau single de Saodaj : incursion dans le passé trouble de La Réunion

LINFO.RE - créé le 11.03.2022 à 14h41 - mis à jour le 11.03.2022 à 14h41 - Matthieu Patou-Panidy



Le nouveau single & clip "Koman" du groupe de Saodaj sort ce vendredi 11 mars. Après les singles "Un Cri" et "Laz", le nouvel opus de ce groupe hors du temps questionne le passé trouble et sanglant de notre île avec de nouvelles sonorités toujours aussi surprenantes et inattendues.

A lire également

- maloya
- esclavage
- Musique



Le chanteur Tayc sera en concert à La Réunion cette année

Rencontre avec la chanteuse Kénaelle : "J'aimerais voir encore plus de femmes s'affirmer et monter en puissance"

Esclaves légendaires, crimes irrémissibles et enfances bafouées ont marqué la chair et les esprits à La Réunion. Et, les cicatrices sont profondes. Le titre "Koman" de Saodaj est un devoir de mémoire pour apaiser les âmes pour que l'histoire ne souffre pas de l'oubli ou du déni.

Koman : un devoir de mémoire

Jonathan Itéma, l'auteur-compositeur du titre "Koman", questionne l'histoire. Elle part du constat que les quelques bribes du passé qui parviennent disparaissent sous l'implacable avancée du temps. Selon lui, il est de notre devoir de sauvegarder le peu qu'il nous reste.

À travers ce titre, l'auteur rend hommage à l'historien Sudel Fuma qui, de son vivant, a fait un très grand travail de mémoire pour la population Réunionnaise. Le titre a été mis en image dans l'ancienne usine de Pierrefonds par Tika Never smile à la réalisation, avec l'œil photographique d'Eric Lafargue et le danseur Soul City Didier Boutiana qui y a apporté sa puissante fluidité.

Et un troisième titre pour le "Maloya nomade" cette année, avec les mélodies de Marie Lanfroy et Jonathan Itéma avant la sortie de leur album au deuxième semestre sur

des thèmes s'inspirant de nos émotions de tous les jours : insouciance, engagement, amour, admiration, non-dits, guerre, etc...

"La Réunion dont on rêve est une Réunion autonome alimentairement, éveillée, et engagé dans les combats qui doivent être les nôtres aujourd'hui : l'écologie, la surconsommation, les violences faites aux femmes et la langue créole, entre autres", soulignent-ils.

Traditions et liberté

En tant qu'artistes et citoyens, ils portent ainsi un regard critique sur le monde qui nous entoure en questionnant ces dérives, mais aussi, en surlignant ce qu'on y trouve de lumineux, ce qui nous raccroche à l'espoir. "Une recherche perpétuelle d'équilibre", disent-ils.

Ayant pour socle la musique traditionnelle locale, Saodaj s'inspire des zarboulans du Maloya tels que la famille Lélé, Lo Rwa Kat, Gramoun Bébé, Danyèl Waro et la famille Gado, entre autres. Cependant, Marie Lanfroy et Jonathan Itéma nous expliquent que le Maloya nomade ne reste pas restreint à son territoire insulaire. Saodaj propose, en effet, un voyage à la rencontre des autres cultures.

"Notre musique, s'enrichit d'influences venues d'ailleurs comme : la chanson française, les chants moyenâgeux, le rock, la musique africaine et les musiques nordiques, pour ne citer que ceux-là", disent-ils.

S'accordant la liberté nécessaire, car rien n'est gravé dans le marbre, il s'appuie sur l'intuition que notre tradition peut totalement correspondre aux exigences et aux goûts musicaux de notre temps. *"Si tant est qu'on prenne la peine d'essayer de la faire rayonner dans cette mondialisation qui est notre aujourd'hui", souligne-t-il.*

Et, ça marche ! Où qu'ils passent, l'accueil y est chaleureux et les cœurs se laissent bercer par ces sonorités intemporelles.

[Accueil](#)[articles](#)[photos](#)[vidéos](#)[accueil](#) > [vidéos](#) > [clips](#) > Saodaj'publié par **Mickaël Adamadorassy** le 17/12/21

Saodaj' - Un cri

Le groupe réunionnais **Saodaj'** nous avait déjà séduit avec "**Pokor Lèr**", son mélange détonnant et jubilatoire d'électro et d'instruments traditionnels, d'influences occidentales, orientales voir tribales, puis le très zen et très sensuel "Somin lamour" accompagné d'**une jolie mise en images**. Avec "Un cri", **Saodaj'** aborde cette fois ci le sujet du viol conjugal : "*Fatiguée de t'aimer au delà du pire / Oui je te hais mon amour ennemi, à perdre la raison*".



Si les instruments du Maloya sont toujours là, de même qu'une partie chantée en créole, si que la partition rythmique est toujours aussi sophistiquée et qu'il y a des touches d'électro dans "Un cri", on sent beaucoup plus dans ce nouveau titre l'influence de la chanson (française), ancienne et plus récente : un arrangement sobre, qui s'appuie sur la rythmique et un motif de guitare électrique simple, pour laisser un large espace à la voix de **Marie Lanfroy**. Celle-ci réussit à insuffler aux mots ce qu'il faut d'émotions et d'intensité, à venir poser sur une partition qui se veut lancinante, hypnotique, de nombreuses nuances, dans la durée des notes, la hauteur, la dynamique. Le violoncelle apporte aussi beaucoup, il y a la beauté du timbre de l'instrument bien sûr mais aussi le placement, parfois plutôt rythmique, en tension, parfois de longues notes tenues qui résonnent parfois comme des pleurs ou, à la fin, à l'unisson avec la voix, comme le cri qui donne son nom à la chanson. Le cri qui n'est plus la détresse, un cri qui devient un cri d'espoir, la marque qu'on est en vie.

Saodaj vient de signer chez **Daydream Music** et leur premier album **Laz** sortira en 2022

An Vavang ? Spectacle vivant sur petit écran !

TÉLÉ. En ces temps de pandémie et autre interdits de sortie, Réunion la Première relève le défi d'inscrire à son menu loisir, chaque vendredi, en fin de journée ou début de soirée, la diffusion d'un spectacle péi. Car aujourd'hui, la grande entreprise de "captation" avec son corollaire "restitution", s'avère le plus authentique des liens entre artistes et public. Dites-nous, Jérémie Edouard, le fin mot de l'histoire...

"Notre unique objectif, pour tout dire, c'est de soutenir, dans un monde malmené, une corporation qui a du mal à s'en sortir et dont l'existence comme le travail nous tiennent tous à cœur", déclare le responsable des programmes de la station du Barachois en précisant que c'est sur cette ambition du boss, Gora Patel, qu'a été prise la décision de voir la télévision d'Outre-mer mettre son grain de sel dans la filière. "Celle du spectacle vivant, avec une fois par semaine, pendant les mois qui viennent et vraisemblablement jusqu'à l'année prochaine, la diffusion d'une pièce de théâtre ou d'un concert à moins qu'il ne s'agisse d'un ballet, tous les genres ayant droit de cité dans nos menus TV", explique Jérémie Edouard en ajoutant que le plus important dans toute cette affaire, c'est d'apposer un "cachet solidaire" à cette proposition envisagée dès le 28 mai, avec, pour commencer la captation de l'étonnant théâtral et musical "Gran Mer Kal" de Baba Sifon. "Ajouter à la participation première de la salle ou du théâtre qui accueillent le spectacle, la nôtre qui assure aux artistes d'être payés par la station pour leur prestation le temps de la captation, s'est imposé d'emblée et nous sommes heureux de

participer en quelque sorte à l'effort de guerre pour permettre aux artistes de jouer", poursuit l'émissaire de la Première, heureux d'avoir engagé un processus qui a déjà fait moisson de concerts comme ceux de Saodaj ou de Maya Kamaty, enregistrés au Kerveguen voire celui des Fanm dofé (Laura Peg, Clara, Sista Flo, Médéric... nouvelle génération de ségatières emmenée par Missty) que proposent les Teats, ou encore une prestation de conteur



La Cie Baba Sifon fait partie des premiers fleurons du spectacle vivant dont Réunion la 1ère s'est emparée, avec GMR, pour nourrir "An Vavang".

comme celle d'Eric Lauret, pour La Bel Parol de Saint-Jo... "Et une liste de tournage en vue suivant notre propre choix de conception comme une intervention de Zanmari Baré chez Danyel Waro, en plus des invitations ponctuelles de salles de spectacle du département qui jouent ce jeu du tournage pour streaming live de plus en plus attendu par les spectateurs privés de soirée culturelles et qui reportent leurs

envies sur les propositions virtuelles". À suivre ! D'ici le 28, d'autres spectacles péi seront dans la boîte avec la caution de Sergio Grondin chargé de présenter les émissions. Riche idée !

M.D.



Jérémie Edouard



Travail d'équipe entre comédiens, techniciens de la chaîne outre-mer et Sergio Grondin qui valide le concept et accepte de grand cœur de le présenter aux téléspectateurs.

SERGIO EN INTRO

Rien de très étonnant si Gora Patel, le boss de la station du Barachois, a appelé Sergio Grondin il y a environ deux mois pour lui parler de son envie de soutenir la filière du spectacle vivant au profit du grand public. Il voulait avoir l'avis de notre maître conteur péi comptant sur lui pour l'aider à trouver le bon concept. "Pas un one shot ni une proposition erratique lancée au petit bonheur à la chance pour combler un espace vacant du programme, mais un concept pour un créneau d'antenne régulier où on prend le temps de présenter le spectacle annoncé", explique Sergio qui, tout de suite, a imaginé l'intérêt d'un programme où on en apprend suffisamment sur les artistes et aussi sur le lieu qu'ils investissent.

À le voir à fond sur le projet, Gora Patel ne pouvait imaginer une autre personne que Master Grondin pour intervenir en

préambule. "J'ai accepté de m'exécuter, alors que je n'étais au départ qu'une interface entre la station et les comédiens, musiciens voire danseurs, héros de ces captations", avoue le fondateur de la Bel Parol, heureux de participer à une entreprise de valorisation de ses confrères et de toute la filière. "Je ne vais pas mobiliser le micro, je serai juste un artiste qui, en moins de deux minutes, présente d'autres artistes lors de ce petit moment culturel où l'on a la possibilité de mettre en avant des comédiens comme Léone Louis et des lieux comme le Bisik, des gens et des endroits différents, qui tous valent le détour, histoire de soutenir les cultures, car, comme en œnologie, le bon vin c'est celui qu'on aime !", constate Sergio Grondin en souriant, et en ajoutant : "Je suis très content de faire partie de cette aventure !".



Parmi les concerts déjà dans la boîte, celui de Saodaj.

SAODAJ AUX TRANSMUSICALES DE RENNES

Le concert qui lance une carrière

Samedi, les Réunionnais de Saodaj ont joué au mythique festival des Transmusicales de Rennes. Une occasion unique de se faire connaître des professionnels, une « étape à concrétiser », souligne leur tourneur Germain Barataud.



Les Transmusicales, c'est un événement médiatique. Jusqu'à dix photographes de presse occupent la fosse devant la scène. (Photos PhN)

« La Réunion le la ? » Jean-Louis Brossard, patron du festival des Transmusicales de Rennes, vient de lancer le premier concert de la journée. Samedi, à L'Étage, la salle gratuite du centre-ville, Saodaj ouvre le bal. Il est 16 heures, le public vient en famille, à la découverte d'un son nouveau, ou commence une journée marathon qui se terminera au petit matin.

Suivront quarante minutes exactement de maloya devant une salle pleine, qui n'a pas mis plus d'un demi-morceau pour se plonger dans l'univers de Marie Lanfroy et ses acolytes.

« On l'a fait, nous sommes contents du bon retour du public », témoigne la flamboyante chanteuse en descendant de scène. Un

public qui, enthousiaste, a même tenté un rappel dans une configuration qui n'en permet jamais.

Les Réunionnais sont arrivés jeudi à Orléans, où ils ont investi une maison pour répéter, encore et encore, afin d'être parfaitement affûtés pour le concert, peut-être celui de leur vie, avant de rejoindre la Bretagne vendredi.

Bjork, Ben Harper ou Stromae

« Ça fait 20 ans que j'essaie de faire venir un groupe aux Transmusicales », indique Germain Barataud, patron de Lamastrock, tourneur et producteur de Saodaj, qui compte une vingtaine d'artistes dans son écurie, dont René Lacaille et Davy Sicard.



Après le concert, le travail continue pour les musiciens. Il faut se plier à l'épreuve des interviews.

Dans la vie d'un groupe, d'un artiste, ce rendez-vous est une occasion unique de lancer une carrière. Depuis 40 ans, le festival de Rennes découvre de nouveaux talents, ils sont des dizaines comme Bjork, Ben Harper ou Stromae à avoir connu un destin fulgurant après les Trans.

Plus près de nous, les Malgaches de Dizzy Brains ou les Sud-Africains de BCUC enchaînent les tournées européennes depuis leurs concerts remarqués, en 2015 et 2016.

Mais c'est après le concert que le travail commence. « C'est pas fini, on a du boulot », plaide Germain Barataud à ses protégés, dans l'immense salle de presse, alors qu'un autre groupe s'installe sur scène.

Plusieurs interviews sont déjà programmées, d'autres demandes arrivent. Avant leur retour sur l'île hier, les musiciens n'auront pas le temps de faire du tourisme, même pas celui d'aller voir l'une des 80 formations invitées cette année.

« Un tremplin hyper important »

« Il n'y a pas d'autre festival comparable », souligne Germain Barataud. « C'est un tremplin hyper important, tout le réseau des programmeurs est ici », poursuit-il. Un concert réussi peut faire décoller une carrière, s'il est raté, le groupe mettra des années à s'en remettre. « Déjà, d'avoir été sélectionnés donne une visibilité, un argument pour vendre des dates »,



Le public rennais, tout entier acquis à la cause de Saodaj en fin de concert.

poursuit-il. « Depuis l'annonce officielle de notre participation au Trans, des contacts ont été pris, avec notamment de gros festivals pour l'été prochain », confie le producteur qui souligne qu'après le concert, « il faudra aller à la chasse aux professionnels ».

Jouer à L'Étage, en centre-ville, au-dessus du village du festival, alors que le gros des concerts est concentré au parc des Expositions, est une opportunité. « Les pros sont là, sur place, ils viendront faire un tour. Et les conditions de son sont meilleures ici, meilleures que dans un hangar à 2 heures du matin devant un public alcoolisé. »

Le festival des Transmusicales impose une exclusivité presque totale. Spectateurs et programmeurs veulent voir les vedettes de

demain, pas celles d'aujourd'hui.

Dans les couloirs, devant la buvette, on disserte des qualités des uns et des autres. Il a fallu au producteur jongler entre la notoriété du groupe et l'aspect découverte du festival. Car Saodaj a ses fans en France, qui parfois parcourent plusieurs centaines de kilomètres pour se rendre à un concert.

La vidéo de « Pokor Lèr », reprise par le public samedi, un signe, a été vue cinq millions de fois et la musique de la publicité de l'IRT donne une visibilité internationale au groupe. On saura très rapidement, maintenant, si les Transmusicales auront été « l'étape à concrétiser » après la belle prestation du groupe. Comme pour les Négresses Vertes, Étienne Daho ou Yann Tiersen.

Philippe NANPON

MUSIQUE

Une Portoise aux Transmusicales

Un groupe originaire du Port, Saodaj, est programmé cette année aux Transmusicales de Rennes, l'un des plus importants festivals de découvertes musicales existant.

Chaque année, début décembre, à Rennes, des dizaines de milliers de personnes convergent pour connaître les tendances de la musique de demain. Avec les Rencontres Transmusicales, appelées plus communément « les Trans », la capitale bretonne accueille sans doute le plus gros festival de découvertes d'Europe, sinon du monde. Depuis 1979, Nirvana, Björk, Ben Harper ou Lenny Kravitz, parmi des dizaines d'autres aussi connus, y ont été découverts.

Cette année, le groupe réunionnais Saodaj, dont la chanteuse et leader est originaire du Port, y est programmé. Dans une carrière de musicien, l'événement est d'importance, parfois décisif. Nous avons rencontré Marie Lanfroy vendredi à Saint-Denis, à l'occasion d'un concert au Palaxa, le premier concert de Saodaj à six musiciens.

– Marie Lanfroy, dites-nous quelle est votre histoire ? Comment est né Saodaj ?

– Je suis née à La Réunion de parents métropolitains. J'ai grandi à Madagascar, puis au Cameroun avant de retrouver Reims, la ville de mes parents, à l'âge de 15 ans. À 18, j'ai eu besoin de retrouver La Réunion, ça a donné un sens à ma vie, m'a donné un ancrage. Ici, j'ai eu une grosse envie de comprendre la langue, la culture, d'être pleinement réunionnaise. J'ai vu

un concert de Danyel Waro à la ravine Saint-Leu, à la suite duquel j'ai commencé naïvement à écrire en créole. J'allais dans les kabars, et j'ai rencontré Anthony (Séry) au conservatoire, puis Nathan (Itéma). J'y apprenais le lyrique, eux les percussions. On a répété tous les jours, travaillé comme des forcenés. Au fil des ans, d'autres nous ont rejoints, le dernier en date est Nicolas Bras, un Parisien qui fabrique ses flûtes en PVC et joue d'une lyre de sa conception.

« Transmettre notre émotion »

– Saodaj, c'est un groupe ? ou c'est vous et des musiciens ?

– Résolument, c'est un groupe ! Un groupe que j'ai fondé, que je mène, mais on crée en commun. Chaque dimension est importante et fondatrice. Je compose et écris, mais Jonathan et Mélanie aussi. Les arrangements sont réalisés en commun, chacun apporte ses idées, enrichi la musique.

– Et votre musique, c'est du maloya ?

– Nous l'appelons « maloya nomade ». Pour certains, quand ce n'est pas traditionnel, ce n'est pas du maloya. Nous jouons avec les



Marie Lanfroy, une Portoise aux Transmusicales.
(Photo PhN)

instruments, les percussions traditionnelles du maloya, le rythme est maloya, c'est du maloya. Les textes aussi, revendicatifs, sont ceux du maloya, ce ne sont pas des messages anodins.

– Vous allez jouer aux Transmusicales de Rennes, comment prépare-t-on un concert où il faut convaincre un public qui ne vous connaît pas ?

– Déjà nous sommes ravis d'avoir été remarqués par les programmeurs des Transmusicales.

Nous aurons quarante minutes. Ça passe comme un éclair. On va montrer toute la dimension de la musique de Saodaj, transmettre notre émotion. Si on arrive à faire passer quelque chose émotionnellement, on aura gagné. Sur scène, on prend beaucoup de plaisir à jouer ensemble, le public le ressent. J'ai confiance, ça se passera bien.

– Donc vous êtes prêts ?

– Nous revenons de tournées en France et en Europe, en juin et juillet, puis tout le mois d'octobre,

vingt-deux dates au total. Nous avons joué vendredi au Palaxa et nous serons le 22 à la Cerise à Saint-Paul et le 1^{er} décembre au Zinzin à Saint-Pierre, sans compter un concert dans un quartier du Port en collaboration avec le Kabardock le 30 novembre. Venez voir.

Propos recueillis
par Philippe NANPON

Le groupe Saodaj est composé de Marie Lanfroy, Mélanie Bourde, Jonathan Itéma, Frédéric Cipriano, Anthony Séry et Nicolas Bras. Ils se produiront à Rennes le 8 décembre.

MUSIQUE INSOLITE

Saodaj' embarque sur le « Maloya »

Un concert au gré du vent, au coucher de soleil, de l'un des groupes les plus en vue de l'île, ça vous tente ? Saodaj' propose de faire découvrir ses nouveaux morceaux, en mai, sur le « Maloya ».

« Mais quelle idée nous avons eue ? », sourit Marie Lanfroy, chanteuse du groupe Saodaj', à l'évocation d'un concert en mer le 19 mai. « Je crains le mal de mer », nous a-t-elle confié. Pour remercier leurs souscripteurs qui participeront au financement de leur enregistrement, le groupe de « maloya nomade » organise un concert sur l'eau à bord du catamaran *Maloya*. Une première dans les eaux réunionnaises avec ce format.

Pour autant, l'idée fait rêver. Marier une sortie en bateau, à la voile, au coucher de soleil, avec le concert d'un groupe qui sait nous emmener loin dans son univers, Saodaj' le fait. Et pour le mal de mer, le risque est très faible au vu de la taille de l'embarcation.

« Un vrai concert »

« Ce sera un vrai concert, avec tous les musiciens, pour présenter notre nouveau CD en avant-première », indique la jeune femme qui parle d'« un moment intimiste ». Pas si intime que ça puisque le catamaran est prévu pour accueillir du



L'énorme catamaran « Maloya » va emmener en mai Saodaj' et son public pour une virée en mer et un concert qui s'annonce mémorable. (Photos DR et Yann Huet)

monde. Une centaine de souscripteurs et invités sont attendus. En ce moment, le groupe est tout entier concentré sur le mixage des six titres que composent le EP *Pokor*

Lér. « On ne peut réserver que par Ulule », précise la Portoise. Il en coûtera au moins 75 euros, avec un tas d'autres cadeaux, dont le disque bien sûr.

Les patrons du catamaran *Maloya* ont depuis le début du projet l'idée de faire de leur bateau un lieu culturel. « La naissance d'un nouveau lieu est toujours intéressante. A fortiori quand le site est inédit », souligne Marie Lanfroy. Chaque mois, le *Maloya* propose une sortie musicale différente avec sa formule Live music boat. Le bateau propose également des soirées électro où l'on danse aux sons d'un DJ, gage de stabilité de l'embarcation.

« Il y a une demande pour ce genre d'événements », assure Franck Genest, l'un des patrons du *Maloya*. Pour preuve, le concert de jazz organisé pour la Saint Valen-

tin a fait le plein. Mais il s'agissait plus de profiter d'une ambiance musicale à l'occasion d'une sortie en bateau que l'inverse. Pour Saodaj', on viendra voir Saodaj'. Et tant mieux si la balade en mer est comprise dans le forfait.

« Nous avons proposé à Saodaj' d'être les parrains artistiques du « Maloya ». Leur approche de la musique correspond tout à fait à notre état d'esprit », explique Franck Genest. « Un univers que l'on veut faire vivre », abonde son associé, Thibaut Gasparoux. Un autre concert du groupe est prévu, après leur tournée d'été en Europe continentale.

Philippe NANPON

Pour profiter du concert de Saodaj' sur le « Maloya », il faut souscrire au financement participatif de leur CD sur www.ulule.com/saodaj-ep. Quatre-vingts pour cent de la somme requise sont déjà réunis et il reste cinq jours pour participer.



Seule inquiétude pour Marie Lanfroy : le mal de mer. (Photo Yann Huet)

LE PORT

Saodaj avant le Babel Med

Avant de prendre l'avion la semaine prochaine pour Marseille, Saodaj se produit ce soir au Kabardock.

Souvent, très souvent dans une conversation à propos de musique réunionnaise, le mot Saodaj' revient. A chaque fois l'interlocuteur commence par «J'ai vu un groupe super, Saodaj', c'est vachement bien». S'en suit invariablement une série d'éloges sur le renouveau du maloya, l'originalité, l'authenticité, et la féminité d'un style souvent l'apanage du sexe fort.

Marie Ianfroy, chanteuse, définit sa musique comme «maloya nomade». «Inspirée du maloya traditionnel mais nourrie d'influences celtiques, indiennes, africaines, ou australiennes.» Deux voix aériennes, celles de Laurence et de Marie, accompagnent et font voyager le trio de percussionnistes solidement ancrée dans la terre.

Premier concert depuis les attentats

Pour qui n'a toujours pas, depuis cinq ans que le groupe existe, eu l'occasion de faire cette découverte, pour ceux qui ont aimé les épisodes précédents, le concert, ce soir au Kabardock, est à ne pas manquer. «C'est surtout l'occasion de venir nous écouter avec une très bonne qualité de son» se réjouit la Portoise.

Le groupe, depuis novembre, piaffe d'impatience? Leur concert était en effet programmé au lendemain des attentats de Paris et a dû être reporté. «Nous nous étions beaucoup préparés. Et j'aurai voulu le faire quand même, pour envoyer un message.



Saodaj sera en concert ce soir au Kabardock. (Photo DR)

Depuis nous sommes dans l'attente de cette date, avec une énorme envie», confie Marie. Le concert ce soir, en effet, est un peu spécial.

Un clip présenté en avant-première

D'abord pour les invités : Samy Waro à la kora, Armand Clotagatilde au didgeridoo et Pablo Wayne au Hang.

Ensuite, pour ajouter à l'envie de «fusions avec d'autres univers», la présentation du clip tout nouvellement tournée qui sera mis en ligne dimanche et présenté en avant première avant le concert. Un clip tournée au milieu des cryptomérias

des Makes, qui donne des envies d'ailleurs à Marie. Un clip, le premier du groupe, présenté comme le premier morceau d'un album à venir.

Enfin, ce concert est le dernier avant que le groupe ne s'envole pour Marseille et y jouer sur la scène Sacem du festival Babel Med. Une référence dans le monde de la musique dite «world».

Philippe NANPON

12 CULTURE L'EXPRESS DE MADAGASCAR

IFM ANALAKELY

La musicalité de Saodaj envoûte

Extatique, nomade et transcendant. Le groupe réunionnais Saodaj s'illustre ce weekend dans la Grande île avec ses mélodies teintées de métissage, et prônant une ouverture au monde.

FORT d'une fraternité exclusive, riche des diverses sonorités musicales dont il se nourrit, le groupe réunionnais Saodaj s'illustre auprès du public malgache comme un OVNI mélodieux, enchanteur et transcendant. Rendez-vous est ainsi donné ce 8 avril à partir de 19h dans la salle de spectacle de l'Institut français de Madagascar. Fier de sa culture créole, Saodaj prône aussi une universalité et une ouverture au monde à travers ses compositions, où se retranscrivent métissage, amour, faits sociétaux, camaraderie, voyage et découverte.

Un groupe unique comme on en voit rarement dans la Grande île, qui représente brillamment cette vivacité et cette identité culturelle typique de l'océan Indien. Saodaj honore de sa venue les mélomanes de l'île rouge avec ce savant mélange des musiques du monde, dont les chants malgaches et la poésie française que le groupe conjugue en une musique unique. Un concert où le groupe polyvalent et talentueux se produira avec des



Émouvant et transcendant, Saodaj réserve une épopée musicale qui marquera le public malgache.

instruments traditionnels comme le Didgeridoo et les percussions, que les membres se partageront.

Fraternel et créatif

Saodaj se compose de Marie Lanfroy, Laurence Couroufiadin Mouny, Jonathan Itema, Frederick Cipriano et Anthony Sery. « On affectionne particulièrement les musiques riches en rythmique et en polyphonie, ce dont regorge la musique malgache par exemple. De ce fait, on se plaît à communiquer avec

ces mélodies des îles qui nous ont toujours bercé, et à entretenir ces liens entre les îles de l'océan Indien grâce à elles », confirme Marie Lanfroy.

Pour Saodaj, rien n'est laissé au hasard dans ses compositions. Sans paraître éclectique, le groupe est à l'aise à travers les mots et même les onomatopées qui égayent leur création. « Pokor Lèr », l'un de ses récents morceaux le montre parfaitement, mettant en avant ce savoir-faire propre pour manier les sonorités à sa portée. La chanson se découvre, tel un rituel des

indiens d'Amérique, orné d'une dose de mélodie transcendante et contemporaine. Un maloya nomade que l'on se plaît non seulement à écouter, mais littéralement à vivre. Comme avec sa chanson « Vuayazèr » aux sonorités créoles, qui comme l'indique son intitulé, embarque ses auditeurs pour un voyage inédit.

À la fois complexe et immédiat, l'univers sonore de Saodaj s'affirme comme une création rare qui emporte le public dans un ailleurs des plus entêtants. « On tient toujours à valoriser ce mélange, cette communion et cette unité qui nous est chère à travers notre musique. Le tout, en s'inspirant, entre autres, du mouvement des tropicalistes de São Paulo, en combinant l'électro, le blues et la musique traditionnelle », confie Anthony Sery.

Le groupe formé depuis l'année 2011 a déjà à son actif un « extended play » éponyme, composé de huit titres dont « L'amour oublié » ou « l'orian ». Un prochain album en gestation, dont est issu « Pokor Lèr », est prévu sortir courant 2017.

Andry Patrick
Rakotondrazaka

Mawazine 2017 : Voyage au cœur des traditions musicales de la Réunion avec le Maloya du groupe Saodaj'

Afaf Razouki

Rabat – Le public de Mawazine présent vendredi à la scène de Chellah a été transporté dans un voyage magique au cœur des traditions musicales de la Réunion avec le groupe "Saodaj" porte-flambeau du Maloya, genre musical majeur de l'île.

Classé au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, le Maloya est l'emblème d'une Réunion métissée et ouverte sur le monde.

C'est cette image que veut véhiculer le quintet "Saodaj" qui, grâce à un maloya extatique et transcendant, rend hommage aux ancêtres et à la riche culture réunionnaise tout en se nourrissant des sonorités universelles.

Audacieux et créatif, le groupe porté par la charismatique chanteuse Marie Lanfroy, peut surprendre par les fusions musicales qu'il propose, conjuguant au maloya traditionnel des musiques du monde aux influences australes, ouest-africaines et européennes dans un mélange savamment dosé.

Dans le cadre exceptionnel du site mythique de Chellah, les cinq membres du groupe ont été d'une complémentarité époustouflante, livrant à une assistance subjuguée une prestation où talent et innovation ont fait bon ménage.

Accompagnés d'instruments musicaux typiquement réunionnais, tels le bobre, le roulér, le kayamb, ou encore le triangle, ces musiciens mordus ont été sur la même longueur d'onde tout au long de leur concert, interprétant en français et en créole des chansons hautes en couleurs comme "Demain", "Dans le jardin du voisin", "Dans les dunes", "ode à la pause" ou encore "Fierté", un morceau qui met en avant la richesse et la diversité de la culture réunionnaise.

En chanson, le groupe questionne les beautés et les dérives de son époque, explorant des thématiques aussi riche que variées telles que l'amour, la liberté, le voyage, ou encore la question des réfugiés.

N'ayant pas peur d'innover et de tenter des expériences musicales aussi originales qu'hybrides, "Saodaj" a surpris le public en chantant en arabe une version maloya du célèbre Mouachah "Lama Bada Yatathana". Une interprétation déjantée qui n'a laissé personne indifférent.

Le public a été également gratifié d'une prestation solo de Mélanie Bourire, membre du groupe, qui a rendu hommage à ses origines marocaines. Avec sa voix cristalline façonnée par le gospel, elle a séduit avec une interprétation tout en finesse d'une chanson en dialecte marocain.

Suivant la voie d'un Maloya nomade, le groupe "Saodaj" a conquis le public de Mawazine avec sa musique envoûtante et envoûtante en attendant de voler vers d'autres horizons pour poursuivre sa mission d'ambassadeur de la culture réunionnaise dans le monde.

16 samedi 9 octobre 2015

culture

le mauricien

CONCOURS | LE 3 OCTOBRE DERNIER

Prix Musiques de l'Océan Indien :
quatre sets, quatre courants musicaux

Marie Lanfroy fait partie de ces enfants du pays qui ont été sevrés tout petits de l'île natale et qui choisissent un jour de s'y investir à fond comme elle le fait avec Saodaj

MALOYA NOMADE

Quand on entend la voix incantatoire de Marie Lanfroy, on pense immédiatement à Danyel Waro, une filiation qu'elle ne rejeterait probablement pas puisque ce maître du maloya a révélé chez elle le désir de se consacrer à la chanson. Pourtant le jeune groupe Saodaj navigue sur des eaux mouvantes. Construit autour des compositions de la chanteuse et du spécialiste du didgeridoo Anthony Sery, ce groupe fait en réalité voyager son maloya dans les sphères des musiques du monde. Serge Trouillet, qui a présenté les groupes pendant les changements de plateaux a tout de suite attiré l'attention sur l'originalité des instruments qui étaient installés sur scène : bobre, didgeridoo, djembé, rouler, kayam, tambour malbar, triangle, etc. Ces musiciens aguerris sont chacun à leur manière spécialistes des percussions. Avec Jonathan Itema qui domine en fond de scène avec les instruments les plus encombrants, on retrouve la diversité des percussions présentes dans les kabars réunionnais. Frédéric Cipriano est un spécialiste des percussions d'Afrique de l'Ouest initié en Guinée et au Mali, ainsi qu'à La Réunion à partir de 2005 où il est volontiers tombé sous l'emprise du maloya. Anthony Sery a quant à lui développé son vocabulaire rythmique dans l'île soeur, touchant à tous les instruments, y compris à la ravanne à laquelle il a été initié par Michel Legris, ajoutant le souffle des profondeurs du didgeridoo dont il est un spécialiste.

L'instrument aborigène donne à la musique de Saodaj cette sensation extatique si particulière, qui offre en harmonie avec la voix de Marie Lanfroy et le contrepoint de Laurence Courounadin-Mouny, un caractère hypnotique à la prestation, renforcé par le grondement des tambours souvent particulièrement vifs et cadencés. L'influence de la musique celte — dont la source traditionnelle est souvent répétitive et hypnotique — apparaît aussi clairement au détour de certaines mélodies, tout comme par ailleurs la touche indienne qui marque aussi le style de ce groupe. Ce groupe a d'ailleurs travaillé en collaboration avec Firmin Viry et la Kevrenn Alré à partir de 2012 sur l'alliance de la musique bretonne et du maloya, créant un Breizh Kabar qui a été particulièrement plébiscité dans les festivals dont le fameux interceltique de Lorient. Ce groupe tire son nom de la nostalgie heureuse de la saudade portugaise, ce « mot-muse » impossible à traduire qui fait référence au désir intense de ce que l'on aime, que l'on a perdu, et qui pourrait revenir... Il caractérise bien ce groupe audacieux et original, qui magnifie musicalement la richesse culturelle de l'île soeur par une écriture actuelle et ouverte sur le monde.

LIENS PRESSE - RADIO - TELE - WEB
2023

Les charts et la revue de presse interactive pour
la tournée Saodaj de mars 2023 :

<https://wakelet.com/wake/PoyaufHhikXhuAIJVBnHu>

Radio Transparence

<https://urlz.fr/INI5>

Culture Box

<https://urlz.fr/INHW>



LIENS PRESSE - RADIO - TELE - WEB
2022

Imaz press

<https://urlz.fr/jqW1>

Antenne Réunion

<https://urlz.fr/jqW0>

Clicanoo

<https://urlz.fr/jqVV>

AuxSons

<https://urlz.fr/jqVX>

Bongou

<https://urlz.fr/jqWc>

Réunion La 1ère / Sigrid Chane-Kaye-Bone

<https://urlz.fr/jqWd>

FIP / Radio France

<https://urlz.fr/jqW3>

La Isla Social Club

<https://urlz.fr/ijvO>

AuxSon

<https://urlz.fr/hLpl>

Lust4Live

Un cri : <https://urlz.fr/jqWa>

Laz (titre) : <https://urlz.fr/jqWb>

Le Cargo!

urlr.me/Nn1JV

La Isla Social Club

<https://urlz.fr/jqWe>

Linfo.re

<https://urlz.fr/hGS9>

2021

Bat'karé - 2021

<https://shows.acast.com/bat-kare/episodes/17-saodaj-senraciner-par-la-musique>

2019

FESTIVAL ESPERANZAH(Be) - 2019

<https://radio.esperanzah.be/emissions/part-en-live/saodaj/>

LA ISLA 2068

<http://www.laislasocialclub.com/le-lab/?recherche=Saodaj>

Réunion la 1ère: SAKIFO 2019 : SAODAJ' sur le plateau de l'Apéro

<https://www.youtube.com/watch?v=iDYILRlbRnU>

Le IOMMA - L'AFRIQUE EN SOLO

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-afrique-en-solo/l-afrique-en-solo-07-aout-2019>

2018

SessionLab -TRANSMUSICALES - 2018

https://soundcloud.com/session-lab/sl-12-saodaj-en-interview-audio-3d?utm_source=listennotes

SoundOrigin

<https://www.youtube.com/watch?v=ULfhUfA1bSs>

Les Partenaires



DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES DE LA RÉUNION



CONSEIL RÉGIONAL



CONSEIL DÉPARTEMENTAL



KABARDOCK



LA CITÉ DES ARTS



LE SÉCHOIR



PÔLE RÉGIONAL DES MUSIQUES ACTUELLES DE LA RÉUNION



ASSOCIATION KASKAS

CNM - SCPP - SPEDIDAM

L'équipe Kaskas

Manager/Administration de production Kaskas

Nathalie VINDEVOGEL

Agent/Avocat

Guillaume CLEMENT

Bookers

Wax Booking (Fr, Europe)

Musicastrada (It)

Label - Distributeur Album «Laz» Saodaj

Day Dream Music (Fr)

L'Autre Distribution

Editeur EP Pokor lèr

AlterK

Membres du Bureau Kaskas

Président : Denis LANFROY

Trésorier : Nicolas LEBON

Secrétaire : Mathilde LANFROY



59 impasse roulèr, chemin sapan,
97410 Saint-Pierre
Siret : 831 560 586 00016 - APE : 9001Z
Licence : 2021-001966

Nathalie VINDEVOGEL

Producer manager
assoc.kaskas@gmail.com
+262 (0)6 93 20 44 44



Sylvain DARTOY

Directeur de Production & Booking Agent
+33 (0) 607 98 18 14 - sylvain@wax-booking.com

Léa LANKOANDÉ

Administratrice de Production
+33 (0) 686 43 42 78 - lea@wax-booking.com

Tania GUERRERO

Chargée de production, booking, communication
tania@wax-booking.com



Agence de Relations Presse et Promotion Digitale,
Label & Développement de Projets Artistique

Tanguy AUBRÉE

Directeur
+33 (0) 6 84 12 40 94 - tanguy@daydream-music.fr

Camille BOUGEL

Label & Développement de Projets Artistiques
+33 6 12 42 87 98 - camille@daydream-music.fr

Robin COUPÉE

Attaché presse
07 67 18 38 10 - promo@daydream-music.fr

